

Venise



Venise, © Jean-Jacques Bathias



Venise, la ville volée à la mer...

Dans la Cité des Doges, le phénomène surnommé « Acqua alta » est responsable d'inondations de plus en plus fréquentes, entre les mois d'octobre et de mars. Il est la conséquence de plusieurs facteurs :

- une marée lunaire de fort coefficient,
- le vent du Sud qui souffle sur l'Adriatique,
- un phénomène climatique inaccoutumé, produisant de fortes précipitations sur les terres,
- l'intervention de l'homme qui a fragilisé la protection naturelle de la lagune,
- enfin, l'affaissement de la Cité, imputable à des travaux et au pompage des nappes souterraines. Depuis le début du 20ème siècle, Venise se serait enfoncée de plus de 20 cm.



Depuis des dizaines d'années, l'amplitude des marées est de plus en plus forte, jusqu'à 2 mètres comme en 1967. Les eaux envahissent alors la totalité de la ville. Depuis, les autorités ont entrepris de nombreux travaux pour nettoyer les canaux et rehausser les quais. Parallèlement, un projet pharaonique est en cours de développement aux trois entrées de la lagune. 78 digues flottantes mobiles, installées à l'horizon de 2021, viendront bloquer ces entrées en cas de fortes marées. Dans le futur, ces travaux seront-ils suffisants ?

Avec le réchauffement climatique, le sirocco soufflant du Sud devrait se renforcer et le niveau moyen de l'Adriatique s'élever encore. La hausse potentielle oscillerait de 10 à 90 cm. Les digues mobiles auront-elles alors toute leur utilité ? Résisteront-elles aux fortes tempêtes ? Pour répondre à ces questions, le suivi du niveau de la mer et la modélisation des phénomènes océaniques et climatiques dans l'Adriatique sont essentiels. La compréhension et l'étude de ces phénomènes contribuera au sauvetage de Venise.